RAPPORT ANNUEL 2015

I. Le mot des fondatrices de WAPA

Portées par la conviction qu'il était indispensable de transformer une profonde indignation en action tout en offrant au public de quoi s'identifier plutôt que de quoi culpabiliser, nous avons décidé de fonder l'association WAPA International (War-Affected People's Association) le 8 août 2013. Nous sommes deux jeunes trentenaires, amies, passionnées et déterminées. Notre projet est un peu fou : donner un autre visage à la coopération, celui de la subsidiarité ! En effet, WAPA

a pour mission de récolter des fonds afin de soutenir des petites associations locales qui luttent pour la réinsertion des victimes de guerre (ex-enfants soldats, veuves de guerre, orphelins,...) dans des pays post-conflit à travers le monde et de renforcer ainsi les capacités locales. Notre premier projet a lieu à Gulu dans le nord de l'Ouganda, un pays ravagé par près de 20 ans de conflits armés.

C'est notre expérience de plusieurs années dans le secteur associatif (communication et récolte de fonds) qui nous a réunies autour de ce projet. Marie Letor, animée par les mêmes idéaux, a rejoint l'équipe.

Nous sommes passionnées par le monde associatif mais révoltées par le manque de solutions durables apportées aux pays post-conflit. En tant que fondatrices de WAPA, nous sommes déterminées à apporter une aide structurelle afin de soutenir les initiatives des populations locales désireuses de reconstruire leur pays ravagé par des années de guerre. La problématique des enfants soldats intrinsèquement liée aux conflits armés et leurs conséquences sont des thèmes qui nous tiennent, depuis toujours, particulièrement à cœur. Loin de ce que font les grosses structures institutionnelles, notre volonté est de construire un projet à visage humain, par le biais de la subsidiarité !

Outre notre projet ougandais de réinsertion de personnes victimes de guerre (dont de nombreux ex-enfants soldats) dans lequel nous nous engageons avec force et enthousiasme afin de rendre la dignité humaine après la guerre, nous veillons également à sensibiliser à la question de l'utilisation des enfants soldats et à promouvoir la réconciliation et la paix. Cette année, nous envisageons de commencer les recherches exploratoires pour étendre nos projets au Sri Lanka.

Nous savons que la valeur est co-construite aujourd'hui et maintenant et nous vous remercions de tout cœur pour votre confiance, vos encouragements et votre générosité.

Bonne année 2016 remplie de challenges et projets solidaires.

Solveig Vinamont & Véronique Cranenbrouck
Fondatrices de WAPA

II. WAPA, c'est qui ? C'est quoi ?

Vision
Les civils, enfants et adultes, sont systématiquement les premières victimes d'une guerre. WAPA entend leur venir en aide quelle que soit leur culture, leur origine ethnique ou leur confession. WAPA œuvre pour réduire la pauvreté et les souffrances en rendant la dignité humaine après la guerre afin de promouvoir la réconciliation et la paix.

WAPA estime que les projets doivent émaner de la population locale pour la population locale.

Mission
Notre mission est de soutenir des petites associations locales qui luttent pour la réinsertion des victimes de guerre (ex-enfants soldats, veuves de guerre, orphelins,...) dans des pays post-conflit à travers le monde et de renforcer ainsi les capacités locales. Nous veillons également à sensibiliser un large public à la question de l'utilisation d'enfants soldats comme arme de guerre en Belgique grâce à des campagnes de sensibilisation.

Objectif
Notre objectif est de récolter des fonds afin d'augmenter le nombre de bénéficiaires des partenaires locaux et pérenniser leurs actions.

WAPA

RENDRE LA DIGNITÉ HUMAINE APRÈS LA GUERRE

1. Pourquoi une action dans des pays post-conflit ?

Les conflits armés sont une réalité dans de nombreuses régions du monde. Et à chaque conflit, les populations civiles sont les premières victimes !
Il y a, bien sûr, le coût humain de la guerre : la mort et l'invalidité ; mais aussi la violence généralisée qui pousse des centaines de milliers de réfugiés à traverser une frontière ou à trouver un abri d'urgence dans des camps de déplacés internes.
Ces conflits sont aussi le foyer de crimes de guerre, d'agressions et d'autres atrocités : l'enrôlement d'enfants soldats, les violences sexuelles faites aux enfants, aux femmes et aux hommes (!), les mutilations et la torture,… Quand les guerres civiles prennent fin, les souffrances et les épreuves n'ont pas disparu : famine, maladies, pauvreté, expropriation, longue déscolarisation, stigmatisation, dépression,… font encore partie du quotidien de la population. Les populations perdent tout, en ce compris leur dignité humaine ! Reconstruire la société est capital : de la réinsertion socio-économique des victimes à leur prise en charge psychosociale et médicale, avec comme objectif ultime la réconciliation et la paix.

2. La problématique des enfants soldats dans le monde

> 250 000 à 300 000 filles et garçons enrôlés
> RDC, Tchad, Inde, Philippines, Myanmar, Colombie, Syrie,...
> recrutés de force ou sur base « volontaire » (vengeance, nécessité économique,...) dans des groupes rebelles mais aussi dans des armées régulières
> combattants, cuisiniers, porteurs, messagers, espions ou encore esclaves sexuels
> avantages : peu coûteux, manipulables, fragiles,…

Beaucoup sont tués au front et pour ceux qui survivent, les conséquences physiques (blessures, sévices sexuels) et psychologiques sont dramatiques. Victimes, ils sont souvent devenus bourreaux. Ainsi, la réinsertion au sein de leur famille et de leur communauté est un processus complexe, parfois impossible, entaché par le manque de moyens et l'absence d'une vision à long terme. Les profonds traumatismes, la honte et la culpabilité mènent souvent à des situations inextricables : certains sont à nouveau enrôlés, tombent dans la criminalité ou la prostitution, d'autres encore disparaissent ou se suicident.

3. Pourquoi l'Ouganda ?

Pour notre premier projet, nous avons décidé d'effectuer la mission en Ouganda, pays tristement célèbre pour ses nombreuses guerres civiles dont la dernière, sanglante (100 000 morts) menée, par le groupe rebelle de Joseph Kony, la LRA. Cette guerre a impliqué notamment l'enrôlement de nombreux enfants soldats (on parle de 35 000 – 60 000), mais également des déplacés (près de 2 millions), des exactions, des violences sexuelles, des mutilations, etc. En 2006, les rebelles de la LRA et le gouvernement ont signé un armistice mettant fin aux hostilités. Malgré le besoin évident de soutenir un pays ravagé par près de 20 années de guerres civiles, les grandes ONG internationales ont plié bagages. Des associations locales ont pris le relais, souvent avec beaucoup de professionnalisme. Malheureusement, les fonds sur place sont largement insuffisants et bien que l'on note un net recul de la pauvreté en Ouganda, les conditions de vie restent catastrophiques dans les provinces du nord. Pour tout vous dire, nous ne nous attendions pas à rencontrer autant de victimes de guerre durant nos missions annuelles. En outre, l'Ouganda est un pays partenaire de la Direction générale de la Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD).

III. Notre partenaire local et ses quatre programmes

L'action de WAPA est basée sur la subsidiarité, c'est-à-dire que c'est notre partenaire local qui gère ses programmes. L'idée de base est de ne pas se substituer aux compétences locales : ce qui peut être fait par la plus petite entité possible doit l'être. En d'autres termes, les acteurs qui connaissent le mieux la situation sont ceux qui la vivent au quotidien. S'ils sont capables de mettre en place des solutions, il faut leur laisser l'initiative. Néanmoins, cela ne veut pas dire qu'aucun soutien n'est nécessaire. En effet, le principe de subsidiarité va de pair avec le principe de suppléance, dans notre cas : la récolte de fonds et la communication.

Karin Community initiatives Uganda (anciennement Childcare) a vu le jour en 2001. L'association est enregistrée en tant qu'ONG au niveau national mais travaille comme une CBO (Community-based organisation) dans le nord de l'Ouganda, plus précisément dans le district de Gulu. Cette association appelle à tous les superlatifs : engagée, professionnelle, fiable, autocritique et profondément humaine. De plus, Karin Community Initiatives Uganda (KCIU), a su tisser des liens solides tant avec le gouvernement qu'avec la communauté. De quoi agir efficacement. Ainsi, et parce qu'elle œuvre sur place, elle peut, par conséquent, mobiliser habilement un grand nombre de ressources locales, ce que nous valorisons.

On a eu la chance de rencontrer les bénéficiaires de ses programmes et de constater que l'action sur le terrain est bel et bien incroyable et indispensable, le personnel dévoué et les conditions de vie de leurs bénéficiaires, in fine, nettement améliorées.

Parce que ce sont des programmes initiés par des Ougandais pour des Ougandais... Parce que, mieux que quiconque, **Karin Community initiatives Uganda** connaît les besoins de la population de sa région ravagée par près de 20 années de guerre civile, on soutient avec énormément de conviction et d'enthousiasme les quatre programmes mis sur pied. Vous le savez, la subsidiarité est pour nous fondamentale car au-delà de venir en aide aux victimes de guerre, on renforce les capacités locales.

Les 4 programmes et le financement WAPA en 2015

Les fonds récoltés au cours de l'année 2015 ont permis à WAPA de contribuer au financement de deux des quatre programmes : le programme des soins de santé et le programme d'industrie laitière.

Vous le savez, l'action de WAPA est basée sur la subsidiarité, c'est-à-dire que c'est notre partenaire local qui gère ses programmes. L'idée de base est de ne pas se substituer aux compétences locales : ce qui peut être fait par la plus petite entité possible doit l'être. En d'autres termes, les acteurs qui connaissent le mieux la situation sont ceux qui la vivent au quotidien. S'ils sont capables de mettre en place des solutions, il faut leur laisser l'initiative. C'est la raison pour laquelle, nous évaluons en permanence AVEC notre partenaire quels sont les besoins les plus urgents et sauf demande expresse du donateur à quels programmes seront affectés les dons.

En outre, Karin Community Initiatives Uganda (KCIU), a su tisser des liens solides tant avec le gouvernement qu'avec les communautés. De quoi agir efficacement. Ainsi, et parce qu'elle œuvre sur place, elle peut, par conséquent, mobiliser habilement un grand nombre de ressources locales.

1. Sur la route des soins de santé pour tous

Deux petits centres médicaux, l'un dans le village d'Agonga, l'autre dans le village d'Unyama (district de Gulu) tentent de répondre aux besoins des communautés avoisinantes. Le premier centre médical a ouvert en 2005 pendant la guerre et le second en 2012 bien que l'association travaille depuis 2003 afin de responsabiliser les individus, les familles et les communautés à leur droit à l'accès aux soins de santé et à l'éducation.

Les centres médicaux ont pour objectif d'être un vecteur afin de sensibiliser les populations et leur permettre de répondre à leurs besoins en matière de soins de santé : vaccinations, traitements vermifuge, soins de santé généraux, tests en laboratoire, dépistage du HIV/sida et consultations psychologiques, soins des maladies infectieuses (malaria,…), transfert vers un hôpital qui peut prendre en charge la prévention de la transmission de la mère à l'enfant du VIH et antirétroviraux. En outre, l'incroyable travail des volontaires (VHT - village health team) provenant de ses communautés et formés continuellement a un impact très positif au sein de ses communautés afin de sensibiliser les populations à l'importante des soins de santé.

Dépenses	Montant (euros)
Achat du véhicule médical d'urgence	7.256 euros
Aide d'urgence épidémie malaria	500 euros
Démarrage de la construction de la maternité	13.572,06 euros
TOTAL	**21.328,06 euros**

Les fonds transférés ont permis **l'achat d'un véhicule médical d'urgence**. Plus de 9 kilomètres séparent le centre médical d'Unyama de l'hôpital de Gulu et la route n'est pas macadamisée et à peine praticable. Femmes enceintes ou malades trop gravement atteints pour être soignés dans le centre médical doivent s'y rendre à pied, parfois au péril de leur vie. Nous avons souhaité remédier à cette situation. Les deux pneus du véhicule acheté en occasion ont du être remplacés et nous avons ouvert une ligne budgétaire pour le carburant.

Le nord de l'Ouganda a été en proie à une **violente épidémie de malaria**. Face à l'urgence, nous avons voulu apporter notre contribution aux centres médicaux, en transférant 500€, montant nécessaire pour renflouer la pharmacie d'anti-malariques.

Enfin, une grande partie des fonds récoltés ont été allouée au **financement de la construction de la nouvelle maternité d'Unyama** qui a débuté en 2016. En Ouganda, des femmes ont traversé des épreuves inhumaines : enrôlement forcé dans l'armée ou dans les forces rebelles, perte brutale de leurs proches, violences sexuelles, infection par le VIH/Sida, expropriation, mutilation, famine,... et elles n'ont pas accès aux soins de santé ! Pour certaines, leur existence même est en péril. Et, parfois, plus encore celle de l'enfant qu'elles s'apprêtent à mettre au monde. Face à l'urgence, nous avons fait appel à 40 femmes extraordinaires qui ont chacune récolté 1000€ grâce à l'organisation d'un évènement ou d'une action. **13.572,06 € sur les 42.678,89 nécessaires** à la construction ont déjà été transférés afin de débuter les fondations et les murs.

2. Et si on changeait la vie d’une famille avec une vache ?

Le projet est très simple! Grâce à l'obtention d'une vache et d'une formation adéquate, on change la vie d’une famille victime de guerre ! Eh oui, le lait nourrit la famille entière mais les revenus de la vente du lait (10 à 15 litres par jour) permettent en plus la diversification alimentaire (poulet, huile,…), l’accès aux soins de santé, la scolarisation des enfants et même l’épargne !

Tout commence par une femme ! En effet, les bénéficiaires sont des femmes victimes de la guerre : ex-enfants soldats, déplacées internes, veuves de guerre ou encore porteuses du VIH, victimes économiques,… Ce sont donc elles qui vont suivre une formation en industrie laitière (parfois avec leur époux) et être évaluées avant d’obtenir une vache. La vache est généralement pleine et après la naissance de son petit, la vache commencera à produire du lait. Si le veau est une femelle, celui-ci rejoindra une autre famille bénéficiaire et ainsi de suite.

Evidemment, l'association encourage les époux des bénéficiaires à faire partie du programme. Premièrement, parce qu'eux aussi sont des victimes de guerre mais également parce que les tâches liées à l'industrie laitière sont lourdes et ne peuvent être effectuées seule (couper l'herbe pour la vache, aller chercher 40 litres d'eau par jour, transporter le lait à la coopérative laitière en ville, etc.) en plus de toutes les tâches quotidiennes et s'occuper des enfants. Le programme va plus loin : la famille bénéficie d’un vélo afin de transporter le lait jusqu’au centre de réfrigération à Gulu, où il sera vendu mais aussi pour transporter des herbes, des graines etc. Enfin, la bénéficiaire pourra également compter sur l’aide et les conseils d’un vétérinaire lorsque l’animal est malade, qu’il met bas ou encore quand il faut l’inséminer artificiellement !

Les fonds récoltés au cours de l'année 2013 et 2014 avaient permis la construction de la ferme modèle et l'achat de 6 vaches. En 2015, nous avons continué nos efforts dans ce sens en construisant une majeure partie de **la maison du manager de la ferme modèle** et en **finançant**

Dépenses	**Montant (euros)**
Salaire des membres du staff (2 salariés pendant 9 mois)	1.410 euros
Construction de la maison du farm manager de la ferme modèle	2.189 euros
TOTAL	**3.599 euros**

le salaire de deux employés de la ferme.

3. Un avenir pour les enfants des ex-enfants soldats, des filles-mères et des orphelins devenus chefs de famille

Le children's program identifie les enfants les plus vulnérables en ciblant les enfants d'ex-enfants soldats, de filles-mères, d'enfants qui sont devenus chefs de famille parce qu'ils ont perdu leurs deux parents et qu'ils ont, à présent la charge de leurs frères et sœurs.

Les vulnérabilités auxquelles ces enfants sont exposés sont le plus souvent l'accès aux soins de santé, à l'éducation, une alimentation saine et l'acquisition des compétences de base.
En outre, le programme a pour objectif de réunir les enfants déscolarisés une fois par semaine et durant les vacances afin d'apprendre des compétences de bases, jouer au théâtre, dessiner, créer un club pour enfants qui traitent des problématiques comme le VIH/sida par exemple, ceci afin de récréer un lien social. Le programme d'éducation se déroule sur les sites des centres médicaux : respectivement Agonga et Unyama.

Dans un premier temps, les deux centres médicaux répondent à leurs besoins en matière de soins de santé : vaccination, traitement vermifuge, médicaments, tests, consultations psychologiques etc. Dans un deuxième temps, l'association va tenter de répondre à leurs besoins en terme d'éducation et ce en fonction des conditions de vie des bénéficiaires:

- partiellement en leur offrant les droits d'inscription pour l'école, des cahiers, livres, uniformes, cartables etc.
- totalement en leur versant une allocation de 20 euros par mois comprenant une bourse d'étude, les transports, fournitures scolaires, produits hygiéniques, médicaments et un peu d'argent de poche.

Ce montant peut varier en fonction de la qualité de l'école et des moyens de la famille. Les bénéficiaires sont des enfants du primaire et du secondaire.
Le programme, qui avait été suspendu faute de moyen, a partiellement été rouvert. Une fois par semaine, les enfants de la communauté d'Agonga se rassemblent.

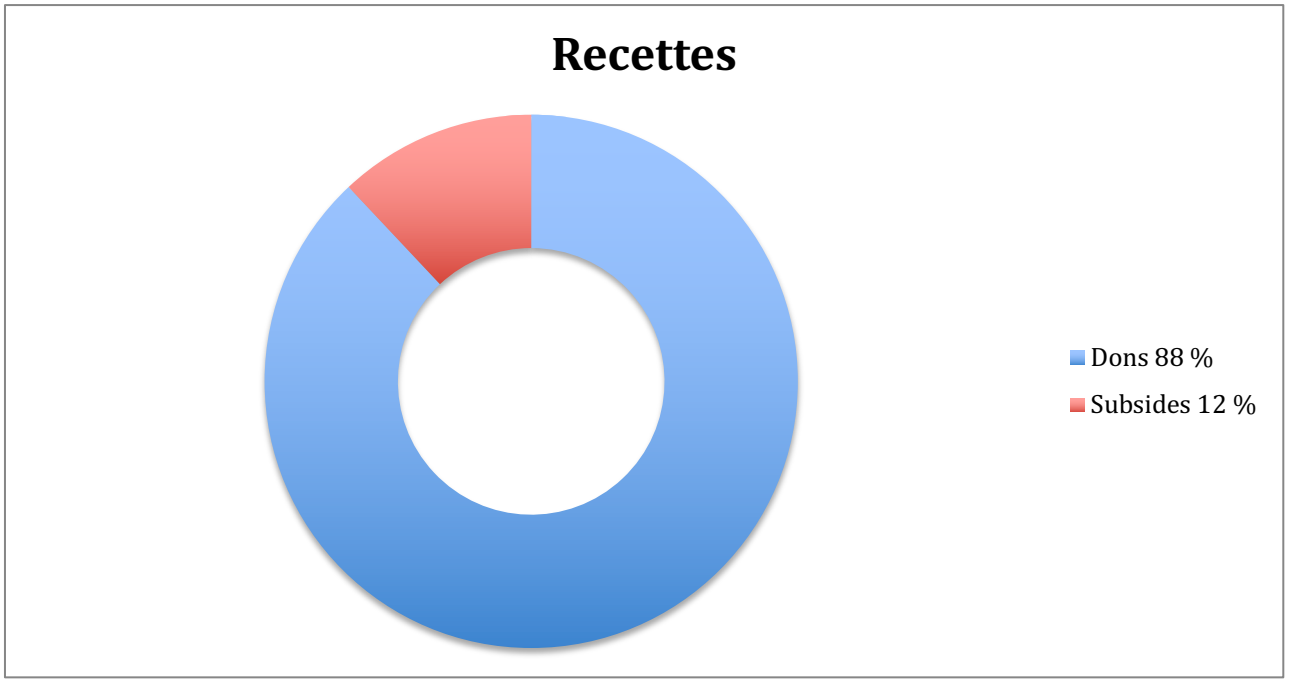
4. Les micro-prêts ou la perspective d'une autonomie financière

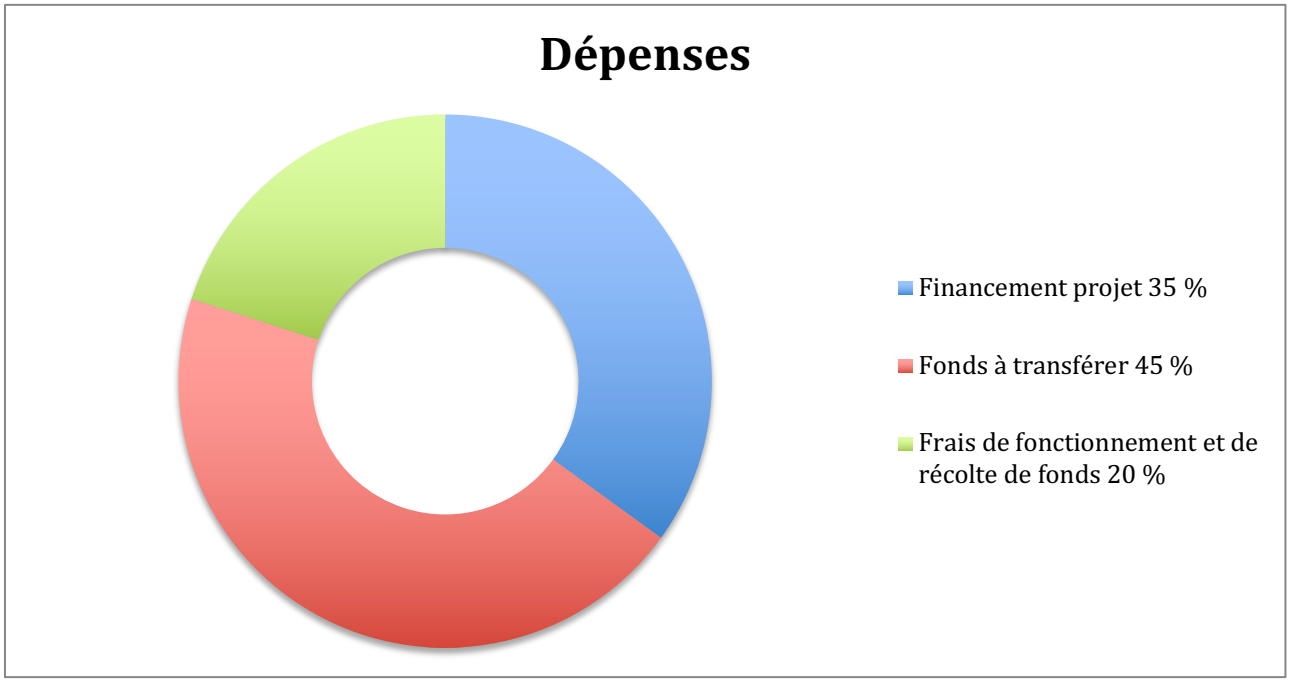
Les femmes sont ici aussi les bénéficiaires du programme et elles en témoignent toutes : une fois que leur petit business a démarré, elles peuvent rapidement subvenir aux besoins de leur famille, c'est-à-dire une meilleure alimentation, l'accès aux soins de santé et à l'éducation.
Un micro-prêt coûte à l'association entre 27 et 135 euros. Les bénéficiaires ont 3 - 12 mois pour rembourser ce prêt. Le plus souvent, leur activité implique la vente de produits comme des tomates, du simsim, du poisson, des oignons, des haricots rouges, aubergines,… mais toutes les autres initiatives sont encouragées comme l'ouverture d'un bar, pratique de coiffure ou la vente de produits artisanaux.

IV. Résultat des recettes et des dépenses

Le compte de résultats 2015 de WAPA International a été approuvé par l'Assemblée générale de WAPA en date du 16 février 2016. Les comptes seront déposés au greffe du Tribunal de commerce où ils pourront être consultés.

Le second exercice comptable de WAPA commence le 1/01/2015 et se termine au 31/12/2015. En 2015, les recettes de WAPA se sont élevées à **67.139,83 € dont 8344,09 euros de subsides**. **24.927,06 €** ont été transférés en Ouganda.





VI. Moments clefs 2015

Janvier 2015 :

- Fin de la campagne de crowdfunding « Sur la route des soins de santé ». Nous avons récolté 6.838 euros.
- Mission de suivi en Ouganda afin de faire un monitoring de l'impact sociétal de nos financements. Stroobants&co devient notre partenaire assurances et nous couvre pendant la durée de notre séjour.
- Nous avons une base de données sur mesure pour encoder les dons en toute sécurité. Merci à Holdes !

Février 2015 :

- Conférence de presse à l'occasion de la journée mondiale contre l'utilisation d'enfants soldats comme arme de guerre et lancement de la campagne de sensibilisation Jeanne et Valentin.

Mars 2015 :

- Deux ans que le projet existe (au moins dans nos esprits) : bon anniversaire WAPA !
- Nous récoltons nos 1000 premiers likes sur la page Facebook francophone.

Avril 2015 :

- Distribution de stickers WAPA à coller sur les pare-brises des voitures. Des WAPAcars « pullulent » dans tout le pays.

Mai 2015 :

- Première assemblée générale de l'association, en présence de notre président, Christopher Joos et de notre comptable bénévole, Nicolas Thibaut de la Fiduciaire Sercofi.
- 2 courageux courent les 10 KM de Uccle aux couleurs WAPA.
- WAPA est le partenaire associatif du Tedx Women Flanders. Ce sera l'occasion de récolter 700€ pour l'achat d'une vache.

Juin 2015 :

- Lancement de la campagne de récolte de fonds « Women4WAPA ». L'objectif : motiver 40 femmes à lancer un projet pour récolter chacune 1000€ et ainsi financer la construction d'une maternité dans le district de Gulu (à Unyama précisément).
- Création de la première team WAPA pour les 20 KM de Bruxelles. Au total : 7 coureurs.
- Arrivée du véhicule d'urgence WAPA sur le terrain.

Juillet 2015 :

- Ca y est ! On peut déduire fiscalement tous les dons faits à WAPA en 2015 et 2016 !
- L'Ouganda fait face à une importante épidémie de Malaria. WAPA transfère des fonds pour soutenir l'action du partenaire local et pour achalander les pharmacies des deux centres médicaux.

Août 2015 :

- 2 ans que WAPA a déposé officiellement ses statuts !

Septembre 2015 :

- Une nouvelle recrue chez WAPA : Marie commence à travailler à nos côtés. Elle est notre responsable admin et notre aide la plus précieuse pour la com. Bienvenue Marie !

Octobre 2015 :

- WAPA est le partenaire associatif du salon du mariage Marry me ! Au programme : vente de tickets de tombola et vente aux enchères. Résultat : 690€ récoltés.
- « Ils pédalent pour l'Ouganda », des chercheurs de LLN décident de pédaler pendant les 24h vélo. Les dons récoltés ont été reversés à notre association pour la construction de la maternité.
- Nous sommes fières d'annoncer que Luc Mampaey, Directeur du GRIP, a acepté de devenir membre de notre conseil d'administration.

Décembre 2015 :

- Clôture de la campagne « Women4WAPA ». Plus de 60 femmes se sont mobilisées dans 35 projets, récoltant ainsi plus de 43.000€. Merci à toutes !

Notre parrain : Charlie Dupont

Charlie Dupont charme le public avec son verbe et convainc du bien-fondé de note action sur le terrain. Il est surtout le visage masculin, la force tranquille de WAPA. On a pu compter sur sa présence lors d'évènements WAPA comme lors de la conférence de presse de WAPA en février 2014 et le lancement de la campagne en 2015 ou encore lors de la vente de l'œuvre finale.

« Je me souviens avoir longuement joué au cowboy et à l'indien étant petit. J'ai prolongé ce classique de l'imagination enfantine en devenant acteur. J'ai la chance aujourd'hui de pouvoir continuer à rêver, mais les enfants soldats, eux, ne sont pas dans la fiction : c'est leur réalité. Et cette problématique me touche."
Charlie Dupont dans levif.be (11/02/14)

Le nouveau membre du CA : Luc Mampaey, Directeur du GRIP

Luc Mampaey est docteur en sciences économiques (Université de Versailles Saint-Quentin), ingénieur commercial (HEC Saint-Louis), et titulaire d'un DES en gestion de l'environnement (ULB/IGEAT). Il est entré au GRIP en 1994, et a exercé successivement les fonctions de chercheur, chef de projet, directeur adjoint avant d'être nommé directeur du GRIP en mai 2012. Il a publié de nombreux travaux et articles et collaboré à plusieurs ouvrages sur l'évolution de l'industrie de l'armement aux États-Unis et dans l'Union européenne et plus généralement sur les questions liées à l'économie de l'armement. Il coordonne au GRIP les travaux de recherche relatifs à

la production d'armements et à la gouvernance dans les grands groupes de l'industrie de l'armement.

VII. Remerciements

Nous savons, depuis le début de l'aventure, que nous n'y arriverons pas seules. Nous remercions du fond du cœur toutes ces personnes, vous, qui se sont mobilisées à leur façon… avec leurs talents, leur temps et leur grand cœur!

Et si WAPA en est là aujourd'hui ce n'est que grâce à l'enthousiasme et à la générosité d'une multitude **de particuliers, d'entreprises et de partenaires**. Ils nous ont soutenues au cours de toutes nos actions menées depuis 2013. Chacun d'entre eux nous a aidées à co-construire WAPA. Retrouvez-les sur notre site Internet : www.wapainternational.org/merci

VIII. Contact & Info utile

WAPA INTERNATIONAL ASBL
Avenue Napoléon 22
B-1420 Braine-l'Alleud

TEL : +32 472 488 691

wapainternational.org
wapa@wapainternational.org

ING : IBAN-BE73 3631 2334 7260
BIC-BBRUBEBB

Rejoignez-nous sur facebook, twitter, YouTube